



OPERA DE LILLE
SAISON 2013-2014

SAISON
10!

LES CONCERTS DU MERCREDI

CHANTS EN GALLO, MÉLOPÉES DU MONDE

AVEC

L'Ensemble Esharêh

Simon Dégremont chants en gallo

Kamal Lmimouni oud

Julien Debove violon indien

Matthias Labbé tabla/mridangam

Julien Lahaye zarb, daf et crotales

En partenariat avec Attacafa

PROGRAMME

Les raisins

Conte du poète Persan Rûmi.

Bahoteries

Les grands valets, les commis de ferme « bahotaient » ainsi au petit matin en sortant le cheval de l'écurie ou en labourant dans les champs durant la journée afin de faire savoir aux autres qu'ils étaient au travail, mais aussi pour accompagner les chevaux dans leurs tâches.

Dans le Guéritao

Ridée à 7 temps, danse en rond de Haute-Bretagne en Pays de Redon. Le Guéritao est un petit lopin de terre où l'on fait le labour.

Ma position est bien triste est cruelle

Chanson qui tente d'aborder le difficile problème du matriarcat en Bretagne.

Derrière chez moi y'a un étang

Pilé menu, danse traditionnelle en rond.

Cadin, ma charmante Cadin

Complainte connue en Ille-et-Vilaine et introuvable ailleurs.

Takedine/Dinetak

Rencontre des percussions indiennes et persanes.

Farah

Composition originale.

À la cour du palais

Rond de Saint-Vincent, chant à danser.

Messieurs et Mesdames

Chanson de quête que l'on faisait à l'occasion de la Nouvelle Année. Certains ont pu entendre dans le terme « Guillanneu » l'expression « Gui l'an neuf ». On retrouve ces paroles dans de nombreuses chansons du même type dans tout l'Ouest de la France.

L'épine

Rond de Saint-Vincent.

PETIT GLOSSAIRE MUSICAL

Le oud est un instrument de musique à cordes pincées très répandu dans les pays arabes, en Turquie, en Grèce, en Azerbaïdjan et en Arménie. Son nom vient de l'arabe *aloud* (signifiant « le bois »), terme transformé en Europe en laute, alaude, laud, liuto, luth.

Le tabla est un instrument de musique indien à percussion certainement dérivé des *nagaras* ou des « tablas » arabes. La légende en attribue l'invention à Amir Khusrau, fondateur de la Delhi gharana, au XIV^e siècle. On dit aussi qu'il serait né de la colère d'un musicien qui aurait jeté son *mridangam* par terre et l'aurait brisé en deux : l'instrument fonctionnant toujours, donna naissance au tabla.

Le tombak ou zarb nommé aussi tonbak, donbak, dombak est un instrument de percussion digitale originaire d'Iran (Perse). Le nom "tombak" viendrait des sons produits par les frappes principales : *tom* (au centre de la peau, grave) et *bak* (au bord, aiguë). Il appartient à la famille des tambours en gobelet répandus en Asie, Europe de l'Est et Afrique. Bien qu'il y ait des similarités entre tous les instruments à percussion de cette forme, les techniques utilisées pour jouer le tombak sont probablement les plus élaborées. Le tombak est l'instrument majeur d'accompagnement de la musique iranienne.

Le violon est largement joué dans la musique indienne depuis le XVIII^e siècle. Certainement importé par des colons portugais ou britanniques, à moins qu'il ne soit une invention autochtone, il est devenu un véritable instrument classique. Il est utilisé tant en solo, accompagné d'une percussion (*tablâ* ou *mridangam*), qu'en accompagnement des chanteurs ou danseurs. C'est aussi un instrument qui se retrouve souvent dans les maisons indiennes. On en joue d'une manière particulière. L'instrument est tenu à l'envers, la tête reposant sur la cheville du musicien assis en tailleur, et le tasseau arrière reposant sur la poitrine, laissant ainsi maintenue la main gauche libre pour exécuter les glissandos si fréquents dans cette musique.

Le chant de tradition orale est un chant dont on ne connaît ni l'auteur, ni la date de création et qui se transmet oralement depuis des générations. Dans cette chaîne, chaque nouvel interprète devient à son tour créateur : les mots changent, on oublie des couplets, on les remplace par d'autres. On change la musique pour l'adapter au pas de danse de son terroir, à sa propre sensibilité. Le chant voyage ainsi dans l'espace et dans le temps. Ce répertoire s'est implanté ou a été créé localement. Les chansons ont été collectées chez les gens afin d'en garder la trace et de les diffuser.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Ensemble Esharêh

L'originalité de l'ensemble Esharêh est d'avoir su réunir des artistes issus d'horizons culturels variés. Mêlant les sonorités indiennes, les mélodies du Monde Arabe et les percussions Persanes, Esharêh revisite le patrimoine musical et linguistique des chants à réponse issus de la tradition orale des campagnes de Haute-Bretagne. Evoquant avec subtilité le lien possible entre les Cultures d'Orient et d'Occident, les musiciens d'Esharêh se réapproprient les patrimoines culturels au nom d'une tradition orale vivante.

« Esharêh » en Farsi (la langue Persane) signifie littéralement « allusion »...

Simon Dégremont chants en gallo

Simon Dégremont est médaillé du Conservatoire de Lille en guitare classique. Il s'est formé au chant Gallo avec Charles Quimbert qui lui a transmis bon nombre de chants du répertoire oral de Haute-Bretagne. Amateur de travaux expérimentaux, il s'essaie régulièrement aux musiques improvisées génératives, à l'accompagnement de lectures, aux musiques de films, à des collaborations ponctuelles avec d'autres artistes, Wanna Rebel Sound, Lucile, Daniel Fatous (metteur en scène), François Boucq (dessinateur). Il est aujourd'hui un musicien interprète/arrangeur ayant développé un jeu rare et d'une grande sensibilité.

Julien Lahaye zarb, daf et crotales

Julien Lahaye est musicien percussionniste. À ce titre, il exerce de concert une activité de musicien de scène et de musicien intervenant pour l'ARA (Centre de formation autour des musiques actuelles et traditionnelles en métropole lilloise) et en indépendant avec La Basse Obstinée. Formé aux musiques africaines mandingues par les plus grands maîtres du genre, il a eu le privilège d'accompagner de grands maîtres percussionnistes africains (Mamady Keïta, Koungbanan Condé, Bolokada Condé) lors de prestations en France. Il étudie le jeu fascinant des tambours iraniens (tombak, dayreh, etc.) auprès de Madjid Khaladi à Paris ainsi qu'auprès de Djamshid et Keyvan Chemirani.

Rythmicien, il se considère comme un percussionniste coloriste, c'est pourquoi il aime faire épouser ses gestes et ses sons aux formes de la parole et de la danse. Il fait partie de plusieurs ensembles musicaux : Lucile, Amadou Koné et Benkan, Ragasanga..

Kamal Lmimouni oud

Kamal Lmimouni accompagne de nombreux artistes tels que Mahmoud El Idrissi, Mohammed Alghaoui, El Bachir Abdou, Zakia Ahmed, Fatima Mekdadi... Il a également joué avec différentes formations de Musiques savantes arabes et Mouwachahates, ensembles d'Arabo Andaloux, de Chaâbi : Nedjma. Depuis 2003, il dirige le groupe de musique méditerranéenne Tarab Med'. Il a également été concertiste solo avec les Symphonistes européens sous la direction de Pierre-Yves Gronier. Il a participé à la création d'un conte musical *Souffles d'Orient* avec la compagnie Salamandre et a réalisé la musique d'un film documentaire.

Matthias Labbé tabla/mridangam

Matthias Labbé est musicien percussionniste. Les voyages lui ont permis d'apprendre des techniques et des instruments variés : la musique indienne, la musique arabe et la musique caribéenne. Il étudie particulièrement le tabla avec Pandit Anindo Chatterjee à Calcutta depuis 1998, le mridangam avec V. Sivakumar à Pondicherry depuis 2008, le tambour iranien (tombak) au Conservatoire de Rueil-Malmaison et le tambour arabe (darbuka) notamment au Conservatoire d'Oran.

Il est l'un des meilleurs joueurs de tabla de sa génération. Son niveau lui permet d'accompagner des artistes indiens lors de leurs passages en France.

Julien Debove violon indien

Julien Debove est diplômé d'un Premier prix de violon - alto et d'un Master2 d'Ethnomusicologie à l'Université Paris - Sorbonne, de formation classique, se passionne plus particulièrement pour les musiques traditionnelles au sein de nombreuses formations (Orchestre symphonique de Douai, Tarab Med, Oh my goat, Milana).

Fondateur de l'association Ragasanga qui promeut les Arts indiens, il suit actuellement l'enseignement de la très renommée N. Rajam (Bombay). Il a participé à de nombreux stages de violon de Rupam Ghosh (Calcutta), Balu Raguraman (Londres) ou d'Indradeep Ghosh (Bruxelles) depuis 2006. Il prépare actuellement une thèse à l'E.H.E.S.S de Paris sur la musique hindoustanie.